

„ tous côtés des pièges à la fortune des par-  
„ ticuliers, & nous tiennent dans une inquié-  
„ tude & une défiance continuelle qui corrom-  
„ pent toutes les douceurs de la société ci-  
„ vile. „

„ Mais ce qui met le comble à nos maux,  
„ & ce que nos peres n'avoient jamais vu,  
„ c'est que ces mêmes désordres se trouvent  
„ autorisés par les maximes d'une philosophie  
„ désastreuse, aussi effrénée qu'insidieuse, qui  
„ couvrant sa profonde ignorance d'une har-  
„ dieuse imposante & d'une réputation emprun-  
„ tée, flatte les passions pour s'insinuer dans  
„ le cœur, enduit d'un miel perfide la coupe  
„ empoisonnée dont elle infecte les citoyens,  
„ s'efforce de les rendre, par principes, li-  
„ bertins, injustes, trompeurs, & , suivant les  
„ circonstances, alternativement fiers & ram-  
„ pans, en leur proposant les plaisirs de la vie  
„ présente, comme leur dernière fin, & par  
„ conséquent l'intérêt des passions pour la re-  
„ gle des mœurs. „

„ Jettons, en effet, les yeux sur la multi-  
„ tude des livres infames répandus avec tant  
„ de profusion dans la capitale & dans toutes  
„ les provinces du royaume, & qui trouvant  
„ le cœur de l'homme si disposé à les accueil-  
„ lir, acquierent une célébrité proportionnée  
„ à la monstrueuse doctrine qu'ils renferment :  
„ lisons ces brochures scandaleuses qui ne doi-  
„ vent leurs succès qu'aux impiétés qui en  
„ solliciteroient la proscription. On ne se borne  
„ même plus à ces principes funestes, que  
„ l'homme doit chercher son bonheur avant  
„ tout, que ce bonheur consiste dans les plai-  
„ sirs de la vie présente, que ses devoirs,  
„ bornés à la justice & à l'humanité, ne lui